

JEAN-JACQUES DESSALINES

***Symbole d'Unité et de
Liberté***



 ***À la mémoire de nos
héros, et à la jeunesse
haïtienne***

***Livret commémoratif pour la célébration
du 17 octobre et 18 novembre
Journées de Dessalines (2025).***

Par Dr. Moncoeur

*Ce livret est un acte de mémoire et de foi,
un hommage à Dessalines, mais aussi une
offrande à la jeunesse haïtienne.*



*À mes étudiants et à tous ceux qui croient encore
en l'avenir d'Haïti*

Livret commémoratif

“Dessalines : Symbole d'Unité et de Liberté”



*" Je veux que la postérité me conserve comme
l'homme qui a consolidé la liberté de son pays"
Jean-Jacques Dessalines*

Table des Matières

À propos de l'auteur	5
Mot de l'Auteur.....	6
Introduction	7
Chapitre I.....	8
I. Dessalines, symbole de Libertté	8
II. Dessalines, symbole de l'unité.....	11
Chapitre II.....	17
Réflexion spirituelle et patriotique	17
Chapitre III.....	21
Comment expliquer l'Idéal Dessalinien aux jeunes.....	21
d'Aujourd'hui ?	21
Conclusion.....	25
Bibliographie	29

À propos de l'auteur

Dr. Moncoeur est enseignant, auteur et serviteur engagé dans la promotion de la foi, de l'éducation et de la mémoire nationale haïtienne. À travers ses écrits, il cherche à inspirer les nouvelles générations à unir la sagesse spirituelle et l'amour du pays.

Il ne faut pas se croiser les bras devant les menaces de la vie, précise-t-il; il faut en revanche défier la réalité, oser rêver, avoir de grands rêves. C'est la possibilité de voir son rêve réaliser qui rend la vie plus chaleureuse, plus belle, plus excitante.

Mots de l'Auteur

Chacun de nous, en tant qu'Haïtien, porte dans son cœur l'héritage de ceux qui ont osé croire en la liberté. Parmi eux, Jean-Jacques Dessalines demeure une lumière qui ne s'éteint pas. Son souvenir nous aide à réaliser que malgré les apparences, malgré les limites spatiales et temporelles, quels que soient son degré d'instruction, son appartenance sociale, ses capacités économiques ou financières, quand l'homme veut il peut.

Ou encore quand il opère dans les limites de cette enveloppe terrestre, il est un être maladroit et pitoyable, mais quand sa volonté reçoit ses ordres de l'esprit lui-même opérant en tant que dieu dans l'homme, il est dieu et ses capacités ne sont point limitées. N'est-ce pas pour cette raison que David s'exclama : « Je te loue Seigneur de ce que je suis une créature si merveilleuse ».

Ce livret est plus qu'un hommage historique, il est un appel à la **conscience nationale** et à la **responsabilité morale**. Puisse nos jeunes y trouver non seulement la fierté d'être Haïtiens, mais aussi l'inspiration pour bâtir, dans la foi et la dignité, une Haïti fidèle à la vision de ses fondateurs.

Dr. Moncoeur

Introduction

Peu de nations peuvent se glorifier d'avoir été fondées par un esclave devenu libérateur. Haïti en est une. Et au cœur de cette épopée unique se dresse une figure immortelle : **Jean-Jacques Dessalines**, père de l'indépendance nationale. Son nom évoque à la fois **la force, la liberté, et l'unité** d'un peuple qui refusa à jamais de vivre dans la servitude.

Dessalines a connu la souffrance et l'humiliation du système colonial comme tous les autres esclaves. Mais, son courage et sa détermination ont fait de lui le porteur d'un rêve : celui d'un peuple libre, maître de son destin. Le 1er janvier 1804, à Gonaïves, il proclama l'indépendance d'Haïti et offrit au monde un message universel : « Plus jamais l'esclavage sur cette terre. »

Bien plus qu'un simple chef militaire, Dessalines est un symbole complexe et durable **d'unité et de liberté**, dont la vision radicale a remis en question les hiérarchies raciales du monde atlantique et a forgé une nouvelle nation à partir du creuset de l'esclavage.

Chapitre I

Dessalines symbole de l'Unité et de Liberté

Né dans l'esclavage, grandit dans les champs de canne, l'engagement de Dessalines pour la liberté était viscéral et absolu. Contrairement à d'autres dirigeants, notamment Toussaint Louverture, qui défendaient l'autonomie au sein du système colonial français, Dessalines comprenait que la véritable liberté exigeait une indépendance totale. Sa devise, « Liberté ou la Mort », était plus qu'un cri de ralliement; c'était le principe fondateur de la phase finale de la révolution. Son leadership inspirait confiance et méfiance. Il symbolisait à la fois l'espoir, l'unité et la liberté.

I. Symbole de la liberté

Dessalines incarne avant tout la liberté conquise. Sous sa direction, les anciens esclaves ont vaincu l'armée de Napoléon, l'une des plus puissantes du monde, et ont prouvé que **la liberté n'est pas un don, mais une**

conquête. Son célèbre cri : « J'ai vengé l'Amérique ! » résume la portée de sa lutte : il ne s'agissait pas seulement de libérer Haïti, mais de redresser la dignité de tous les peuples opprimés.

Pour lui, la liberté n'était pas seulement politique, elle était morale et spirituelle. Dessalines voulait que chaque Haïtien vive dans la dignité, conscient que l'homme libre est celui qui refuse toute forme de domination, qu'elle soit étrangère, économique ou intérieure. Pour cela, il a pris des décisions intransigeantes qui parfois défient la conscience morale. Son courage, sa foi et son sens du devoir envers la patrie rappellent à chaque génération que la liberté a un prix.

Si l'unité était sa méthode, la liberté était son credo inaliénable. Si Toussaint Louverture était un brillant stratège et diplomate, Dessalines incarnait la liberté radicale et absolue. Il avait vécu de près les horreurs brutales de l'esclavage et comprenait profondément que tout compromis avec la France signifierait un retour aux chaînes.

Sa déclaration la plus célèbre, dans l'Acte de l'indépendance d'Haïti le 1er janvier 1804, résonne de

cette conviction absolue. Il ne s'est pas contenté d'annoncer un changement de gouvernement, il a prononcé une condamnation à mort du système de l'esclavage et du colonialisme :

« J'ai rendu aux Français, ces véritables cannibales, guerre pour guerre, crime pour crime, outrage pour outrage. J'ai vengé l'Amérique... J'ai infligé à nos ennemis, ennemis du genre humain, le sort qu'ils méritaient... Jamais plus un colon, ni un Européen ne foulera ce territoire avec le titre de maître ou de propriétaire ».

Par ces mots, Dessalines exprimait une liberté qui n'était pas sollicitée, mais conquise; non pas accordée, mais gagnée. Il fit d'Haïti la première république noire du monde, un symbole d'espoir pour les peuples asservis et colonisés du monde entier. Sa déclaration était une promesse faite à son peuple et un avertissement au monde : la liberté d'Haïti était absolue et serait défendue avec une rage inexorable.

L'intelligence militaire de Dessalines et la politique du « sans quartier » furent les atouts nécessaires pour vaincre les troupes aguerries de Napoléon. Il comprit que les Français étaient déterminés à réasservir la population noire et que seule une guerre totale et sans

compromis suffirait. Son leadership décisif permit d'empêcher le retour de l'esclavage en Haïti, faisant de la nouvelle nation le premier État noir libre de l'hémisphère occidental.

II. Symbole de l'unité

La liberté ne suffit pas sans **l'unité**. Dès la naissance de la République, Dessalines comprit que le plus grand danger pour la jeune nation viendrait des divisions héritées du colonialisme : couleur, classe, origine, fortune. C'est pourquoi il proclama : " Nous sommes tous Haïtiens "!

Par ces mots, il renversa les murs que l'ennemi avait bâtis entre les enfants d'un même peuple. L'unité, pour Dessalines, n'était pas un slogan : c'était une condition de survie. Une nation divisée est une nation vulnérable. Une nation unie est une nation invincible. Ainsi, son rêve d'unité transcende le temps : l'unité entre fils et filles d'une même nation, entre les générations d'avant et d'après, entre ceux de l'intérieur et ceux de la diaspora, entre toutes les forces vives du pays.

L'Architecte de l'Unité. - Avant que Dessalines ne devienne le symbole de la liberté, il lui fallait d'abord maîtriser la tâche herculéenne de l'unité. La lutte pour cette terre qui devint Haïti, ne fut pas un combat monolithique. Elle impliquait une société fracturée composée d'Africains asservis de divers groupes ethniques, de personnes de couleur libres et même de colons blancs, empêtrés dans des alliances et des conflits complexes. Les Français avaient longtemps utilisé un système de castes rigides pour se maintenir au pouvoir.

Après la capture de Toussaint Louverture, c'est Dessalines qui s'imposa comme le leader intransigeant capable de combler ces divisions. Il comprit que pour vaincre les armées les plus puissantes de l'époque, (celles de Napoléon Bonaparte, envoyées pour asservir de nouveau la population), la révolution devait se fixer un objectif unique et implacable : **L'unité dans la diversité**. Dessalines chercha à réaliser cette unité par des actes symboliques puissants et des décisions juridiques :

1^o). – Le drapeau : Lors du congrès de l'Arcahaie en mai 1803, Dessalines arracha symboliquement la

bande blanche du drapeau tricolore français, joignant les bandes bleue et rouge pour créer le premier drapeau haïtien. Le nouveau drapeau bleu et rouge devint un puissant symbole visuel de la nouvelle alliance entre les populations noires et mulâtres dans leur lutte commune contre les colonisateurs blancs.

2°). – La Constitution de 1805 : Adoptée sous le règne de Dessalines, la Constitution fut révolutionnaire par sa redéfinition juridique de la race. Elle décrétait que tous les citoyens haïtiens, quelle que soit leur couleur de peau, étaient légalement considérés comme faisant partie d'un peuple noir.

La couleur noire passa d'un signe d'infériorité à un concept idéologique de citoyenneté nationale et à un symbole de fierté et de liberté.

3°). – Terre et pouvoir : Dessalines confisqua les terres des propriétaires blancs et les redistribua, empêchant ainsi la réémergence d'une élite de propriétaires fonciers blancs qui menacerait le nouvel ordre.

Ces actes n'étaient pas seulement symboliques, ils étaient stratégiques. Dessalines forgea une coalition d'opprimés, les unissant sous une identité commune :

« Les noirs d'Haïti », terme qu'il utilisait pour désigner tous ceux qui luttèrent pour une Nation libre. À cet instant, il transcenda les divisions internes pour créer un peuple uni, non par la couleur de sa peau, mais par son désir commun de liberté. Il fut le « marteau » qui fusionna des éléments disparates en une arme indestructible de libération.

La vérification et la confiscation des titres de propriété ont été le catalyseur qui a convaincu l'élite économique de la nécessité de destituer Dessalines. Il ne s'agissait pas d'un simple différend bureaucratique, mais de la manifestation d'une lutte fondamentale pour l'âme d'Haïti, une lutte entre une nation décentralisée de petits propriétaires terriens et un État centralisé, porté par une économie de plantation contrôlée par une petite élite. Dessalines a perdu cette lutte, et sa mort a marqué un tournant majeur dans l'histoire d'Haïti.

III. Héritage et actualité du message

L'héritage de Jean-Jacques Dessalines pour le peuple haïtien est complexe et multiforme, principalement centré sur son rôle de père fondateur intransigeant de son indépendance et de symbole mondial de la libération des Noirs. Il est vénéré comme le général qui

a assuré la liberté d'Haïti. Architecte de la liberté et de l'identité noire, Dessalines est universellement célébré parmi les peuples noirs. En Haïti pour plusieurs contributions essentielles :

1o). – Père de l'indépendance : En tant que leader qui a vaincu les forces de Napoléon à la bataille de Vertières en 1803, Dessalines a été l'instigateur de la Déclaration d'indépendance du 1^{er} janvier 1804, faisant d'Haïti la première république noire indépendante et la première nation des Amériques à abolir définitivement l'esclavage.

1^o). – Symbole de l'autonomisation des Noirs : La vision radicale de Dessalines d'un État noir autonome, concrétisée par la victoire de la révolte des esclaves, est devenue un symbole d'espoir et de résistance pour les peuples opprimés du monde entier.

Il a fait du terme « Noir » un concept idéologique de citoyenneté, stipulant dans la Constitution de 1805 que tous les Haïtiens, quelle que soit leur couleur (y compris les transfuges allemands et polonais), seraient considérés comme noirs aux yeux de la loi, une déclaration forte d'unité raciale contre les divisions coloniales.

Deux siècles plus tard, le message de Dessalines reste brûlant d'actualité. Chaque 17 octobre, jour de sa mort, Haïti se souvient de celui qui a tout donné pour la patrie. Mais, ce souvenir ne suffit pas : il faut **faire revivre** son idéal et rester fidèle à son message.

Être fidèle à Dessalines, c'est :

- Défendre la dignité de chaque Haïtien.
- Promouvoir la justice et l'égalité.
- Rejeter la corruption et la division.
- Construire ensemble une Haïti qui se relève par la foi, la solidarité et le travail.

Comme Moïse pour Israël, Dessalines a conduit son peuple hors de la servitude. Certaines puissances étrangères contestent la décision de Dessalines de se débarrasser de la plupart des blancs qui demeuraient dans le pays après les guerres de l'indépendance. Leurs actions constituent une menace perpétuelle pour la paix et la stabilité de la nation. Mais c'est à chaque génération de préserver la **Terre de la Liberté** que les pères fondateurs ont léguée.

Chapitre II

Réflexion spirituelle et patriotique

Comment pouvons-nous, dans notre vie quotidienne devenir à notre tour **des Symboles d'Unité et de Liberté** dans notre famille, notre communauté, notre église, notre pays ?

L'histoire de Dessalines n'est pas seulement un récit historique, c'est une épopée spirituelle qui touche au cœur de la dignité humaine et de la justice divine. Le parcours de Dessalines enseigne que la liberté n'est pas seulement une condition politique ou sociale, mais un droit spirituel de naissance. La quête incessante de la liberté était, par essence, une reconquête de l'âme que l'esclavage tentait d'éteindre.

La leçon spirituelle est qu'aucune puissance extérieure n'a le droit de posséder votre âme, ou d'assujettir votre esprit. Votre liberté est un bien sacré qui doit être

défendu comme un devoir divin. Car « *Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* » (2 Cor. 3 :17).

Cette parole de l'apôtre Paul rappelle que la véritable liberté ne se limite pas à l'indépendance politique; elle naît d'un cœur transformé, libéré de la peur, de la haine et de la division. C'est cette liberté intérieure que Dessalines voulait voir fleurir dans le cœur de chaque Haïtien; une liberté enracinée dans la foi, la dignité et l'amour du pays.

Car là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Que signifie cette affirmation ?

En tant que missionnaire évangéliste, Paul vivait dans un monde dominé par la paix romaine, (la Pax Romana). Il ne s'agissait pas d'une paix diplomatique, mais d'une paix fondée sur une force militaire écrasante, une répression brutale contre la rébellion et un ordre social hiérarchique.

La " liberté ", au sens romain du terme, était un privilège accordé par l'État, et non un droit humain inné. C'était la liberté de se conformer à l'ordre de Rome. Pour les peuples assujettis, en particulier les

Juifs, ce fut une période de profonde oppression politique, économique et religieuse. Les espoirs messianiques reposaient souvent sur un libérateur politique qui renverserait le régime romain, à l'instar des Maccabées contre les Grecs.

Signification spirituelle et Politique

"Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté " était, pour Paul, une déclaration théologiquement profonde et politiquement subversive.

Sur le plan spirituel, cette déclaration proclame l'émancipation radicale des oppresseurs ultimes : la Loi, le péché et la mort, en offrant une nouvelle relation avec Dieu par la grâce.

Sur le plan politique, elle créait une nouvelle allégeance suprême qui détrônait César et tous les pouvoirs terrestres, favorisant une communauté vivant selon des règles différentes et incarnant une liberté que Rome ne pouvait ni comprendre ni contrôler.

C'était une déclaration selon laquelle la forme la plus puissante de libération ne commence pas par le

renversement de l'État, mais par la transformation du cœur humain par l'Esprit de Dieu.

Chapitre III

Comment expliquer l'Idéal Dessalinien aux Jeunes d'Aujourd'hui ?

Pour expliquer l'idéal dessalinien aux jeunes Haïtiens d'aujourd'hui, il faut relier une vision révolutionnaire vieille de plus de 200 ans aux réalités de l'Haïti d'aujourd'hui. Commençons par l'homme et le moment.

Qui était Jean-Jacques Dessalines ?

Il n'était pas seulement un fondateur; il était le « Père de la Nation ». Imaginez la personne la plus forte et la plus déterminée que vous connaissez. Maintenant, placez-le à une époque où nos ancêtres étaient réduits en esclavage, traités comme des biens. Dessalines était un guerrier qui s'est battu pour leur liberté et, contre toute attente, a gagné.

Il a été l'architecte de notre indépendance. Tandis que Toussaint Louverture était le stratège et Henri Christophe le bâtisseur, Dessalines était la force intransigeante qui déclarait : « Nous serons libres, ou nous mourrons pour cette liberté ». Après avoir gagné la guerre, le monde s'attendait à l'échec d'Haïti. Les anciennes nations esclavagistes refusaient de reconnaître la nouvelle Nation.

La mission de Dessalines était de créer un pays de toutes pièces, un pays unique en son genre, une République noire née de l'abolition de l'esclavage, un espace accueillant, chaleureux et fraternel où chacun peut vivre ses désirs et ses rêves. Comment les jeunes d'aujourd'hui doivent-ils considérer l'idéal dessalinien ?

Les jeunes doivent considérer l'idéal Dessalinien :

1^o) Non pas comme une chose unique, mais comme un ensemble de principes puissants, pour une Haïti forte et indépendante :

1). L'unité avant tout : « Un seul cœur, un seul corps ».

2). Souveraineté inébranlable : « Ne soyez plus jamais esclave ».

3). *Courage et abnégation* : « *Vivre libre ou mourir* ».

4). *Indépendance radicale* : « *De l'esclave au citoyen* ».

2°) : Notre force réside dans notre solidarité. Les divisions actuelles : (gangs politiques, gangs armés, exclusion, corruption, discriminations basées sur la couleur de peau), nous affaiblissent.

Demandez-vous : Comment pouvons-nous, en tant que jeunes, combler ces fossés ? Comment pouvons-nous ensemble travailler pour matérialiser dans notre vie quotidienne *cet idéal* qui, seul peut nous faire revivre la fierté d'autrefois ?

Enfin, nous pouvons dire que l'idéal dessalinien n'est pas un souvenir passif. C'est une vocation active. ***La première révolution était pour la libération. La seconde, celle qui attend votre leadership, est pour la reconstruction !***

Alors, la prochaine fois que des barrières surgissent sur le chemin de votre liberté, adressez ces questions en vertu des réponses qui sont inhérentes à l'idéal qui vous est légué :

1). *Confronté à la division ? Choisissez l'unité.*

2). *Confronté à une imposition étrangère ? **Défendez votre souveraineté.***

3). *Confronté au désespoir ? **Rassemblez votre courage.***

4). *Constatant les inégalités ? **Luttez pour vos droits inaliénables.***

« Un seul peuple, un seul destin, une Haïti libre et unie ». Telle est la vision de Dessalines. À nous de la faire vivre, dans nos paroles, nos institutions et nos cœurs.

"Car un peuple qui oublie ses héros oublie aussi le chemin de sa propre grandeur".

Conclusion

Malgré son histoire complexe, Dessalines est une figure fondamentale de la conscience nationale haïtienne. Sa mémoire, autrefois source de divisions, a été officiellement réhabilitée au début du XXe siècle et est aujourd'hui un puissant symbole du nationalisme et de la souveraineté haïtiens. Il est honoré par une fête nationale et l'hymne national, « **La Dessalinienne** », porte son nom.

Pour de nombreux Haïtiens, en particulier ceux de la diaspora et ceux qui adhèrent aux mouvements de libération des Noirs, Dessalines incarne le souvenir glorieux d'un peuple qui a choisi de vivre libre ou mourir, et aussi l'autodétermination sans complexe et le rejet des influences extérieures et surtout du néocolonialisme.

Dessalines n'est pas simplement un personnage historique, mais un puissant esprit saint, surnommé *Ogou Dessalin*,¹⁾ dans le panthéon vaudou haïtien,

incarnant à la fois le pouvoir, la puissance physique et mentale, et aussi les complexités du leadership.

L'histoire de la Révolution haïtienne témoigne de la puissance de l'esprit humain face à une oppression inimaginable. Au cœur de son dernier chapitre triomphal se trouve Jean-Jacques Dessalines, le général inflexible qui a mené à bien la plus grande révolte d'esclaves de l'histoire.

L'héritage de Dessalines n'est pas exempt de controverses. Sous le règne de Jacques 1^{er}, il ordonna le massacre des derniers habitants blancs français en 1804, un acte brutal destiné à empêcher la subversion et les tentatives étrangères de recolonisation. Pour de nombreux critiques contemporains, ces actes jettent une ombre sombre.

La recherche moderne replace de plus en plus ces actions dans les réalités brutales de l'époque et dans la lutte acharnée pour la survie d'une nation. La lutte pour

1) "*Ogou Dessalin*" est une figure puissante et centrale du panthéon vaudou haïtien, représentant la fusion d'un esprit africain traditionnel et d'un héros national haïtien. « Ogou Dessalin » est la manifestation spécifique de l'esprit Ogou qui incarne l'âme et l'héritage de Jean-Jacques Dessalines.

l'indépendance impliquait d'immenses difficultés et des décisions difficiles.

L'objectif ultime de Dessalines était d'assurer la liberté et la souveraineté perpétuelles du peuple haïtien. Alors qu'Haïti faisait face à d'immenses défis après l'indépendance, notamment l'isolement diplomatique et les pressions économiques, la vision de Dessalines a eu un écho mondial.

Aujourd'hui, Dessalines demeure un symbole durable de défiance, d'autodétermination et de la conviction profonde que la liberté est un droit universel. Sa vie et son héritage mettent en lumière les défis de la véritable liberté et de l'unité raciale face à l'oppression. L'action de Jean-Jacques Dessalines a joué un rôle crucial dans la création de la première République noire libre, offrant un exemple marquant d'un peuple luttant pour une unité et un avenir décolonisé.

Au demeurant, nous pouvons dire : Dessalines n'est pas seulement un homme de notre passé. Il est le feu qui brûle en nous tous. Il est l'esprit ardent d'unité qui a donné naissance à notre nation. Il est le cri intransigeant pour la liberté qui a brisé les chaînes d'un empire. Il est la preuve qu'un peuple, uni dans son désir

de liberté, peut changer le cours de l'histoire. Il est le premier et le dernier guerrier du 19^e siècle qui a combattu triomphalement pour la libération des peuples noirs. Il est la promesse et le défi de l'avenir. Nos ancêtres ont bâti la première République noire contre vents et marées. Ce même sang, ce même esprit, vous habitent.

Le plan est là. L'avenir n'est pas encore écrit. Mettons-nous au travail !!

Ayiti Cheri, nou gen etensèl la anndan nou. Ann limen li !! (Haïti bien-aimée, nous avons l'étincelle en nous. Allumons-la.)

Bibliographie

Alexis Jacques, Stéphen "Les Arbres musiciens" Edition Gallimard, 1957.

C. L. R. James: "The Black Jacobins: Toussaint Louverture and the Saint Domingo Revolution "Original Publication (1938).

Colin Dayan: Haiti, History, and the Gods, University of California Press, 1998

Fick, Carolyn: "The Making of Haiti: The Saint Domingue Revolution from Below". University of Tennessee Press, 1990).

Girard, Philippe R. : "Jean-Jacques Dessalines et le système atlantique : une réévaluation " Port-au-Prince : Les Presses Libres, 1950.

Gaffield, Julia: "I Have Avenged America". Yale University Press, June 16, 2025

Jenson, Deborah "Jean-Jacques Dessalines and the African Character of the Haitian Revolution" (*article*) *Journal : The William and Mary Quarterly* (2012)

Madiou, Thomas : « L'Histoire d'Haïti Thomas Madiou » (1847),
Histoire d'Haïti, Port-au-Prince : Impr. De J. Courtois

Marlène L. Daut: "Tropics of Haiti" University Press, 2015

Michel-Rolph Trouillot : "*Silencing the Past*" Publisher: Beacon
Press, 1995

Nicholls, David : *From Dessalines to Duvalier: "Race, Colour and
National Independence in Haiti"* Rutgers University Press.
Chicago, 1980.

Trouillot, Hénock : « Dessalines ou, le sang du Pont-Rouge »
Publisher, Impr. Des Antilles, 1967 (Haïti)

« ... »